



SOMMAIRE

Stade phénologique
Mouche de l'olive
Œil de paon et
Cercosporiose
Pyrale

ANIMATEUR FILIERE : CARC
Rédacteur : René Pierre
BACCONNIER

Partenaires : oléiculteurs-
observateurs

Directeur de publication :
Jean-Baptiste ARENA
Président de la Chambre
d'Agriculture de Région
Corse
Route du Stade
20215 VESCOVATO
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
[https://corse.chambres-
agriculture.fr](https://corse.chambres-agriculture.fr)
Crédit photo : CARC

Action pilotée par le
Ministère chargé de
l'agriculture, avec l'appui
financier de L'Office Français
de la Biodiversité par les
crédits issus de la redevance
pour pollutions diffuses
attribués au financement du
plan ECOPHYTO.

À retenir

Chute physiologique d'ampleur inhabituelle d'olives desséchées : cette chute s'arrête avec le durcissement du noyau.

Mouche de l'olive : forte pression de la mouche avec une météo favorable à son activité. Des piqûres de ponte avec des larves actives sont observées. **Le risque est très élevé.**

Rhynchite : attaques majeures de ce charançon sur toute la Corse entraînant également le dessèchement des olives et leur chute. **Le risque est très élevé.**

Cochenille noire : foyers dans certaines oliveraies avec fumagine, présence de larves sous la cochenille adulte.

• STADE PHÉNOLOGIQUE

Observations phénologiques : de nombreuses chutes d'olives desséchées, parfois encore vertes, sont observées dans l'ensemble des oliveraies de la Corse, impactant fortement, parfois totalement une production déjà faible après la floraison. Pour les variétés précoces le noyau s'est consolidé, limitant ainsi le risque de dessèchement des fruits. Pour les variétés tardives, le noyau est encore en phase de durcissement dans certains secteurs : en particulier sur les oliviers de variété Sabina des dessèchements sont encore en cours.



Chute d'olives en plaine orientale

En général, une avance a été constatée sur le grossissement des fruits au début des fortes chaleurs avant de se ralentir : les stades varient entre BBCH 72 à 76 selon les secteurs et selon les variétés.

- **MOUCHE DE L'OLIVE – *Bactrocera oleae* (= *Dacus oleae*)**

Biologie : éléments de biologie, d'autres informations sont disponibles dans le BSV précédent :

Stade biologique	Durée de développement ou de présence (par génération)	Activité ralentie si températures supérieures à :
 Adulte	Plusieurs mois	30°C
 Œuf	2-3 jours	35°C
 Asticot	10-12 jours	30°C
 Pupe	8-10 jours	36°C

La mouche est en pleine activité dès que la température est entre 20 et 30 degrés, mais elle peut pondre jusqu'à 35 degrés. Au-delà, son activité est nettement contrariée. Les œufs qu'elle pond au-dessus de 35 degrés ont des chances de survie très faible.

Des températures supérieures à 28 degrés en soirée (18h) sont également défavorables à son activité.

Observations : Les résultats communiqués par les exploitants-observateurs sont très variables avec des captures massives dans certaines vergers pourtant proches d'oliveraies où de très faibles captures sont constatées. Ces extrêmes sont parfois observés au sein d'une même oliveraie.

Des oliveraies en principe relativement épargnées par la mouche atteignent des niveaux de capture record cette année avec 30 à 40 mouches par jour trouvées dans les pièges : les mouches se déplacent massivement en quête d'olives en raison de la rareté ou de l'absence de fruits dans de nombreux secteurs.

Ainsi les populations de mouche atteignent très précocement **un niveau très élevé dans certaines oliveraies du littoral, en Balagne, dans le Nebbiu, en Plaine Orientale.**

La situation dans les oliveraies épargnées peut rapidement évoluer.

Des piqûres de pontes sont également observées, et le risque de développement larvaire est très élevé : la chute des températures qui se maintient depuis la semaine dernière est très favorable à l'activité de la mouche, à tous les stades de développement.



Piqûres de la mouche de l'olive

Évaluation du risque :



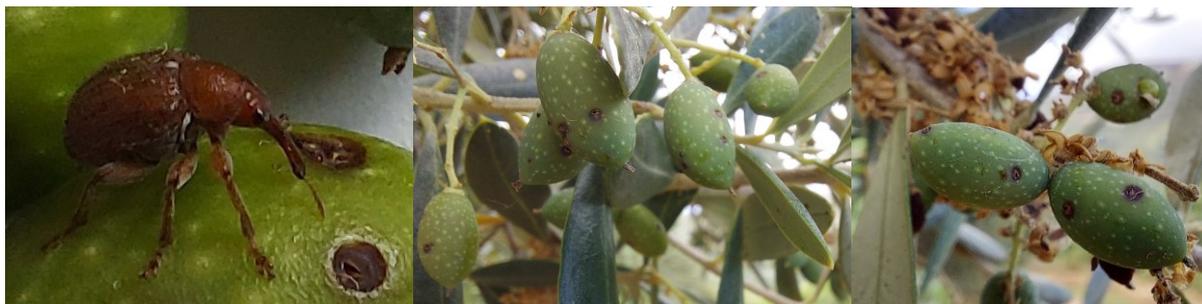
Gestion du risque : privilégier les méthodes alternatives de protection de l'olive en combinant le recours au piégeage massif et l'emploi d'une barrière naturelle d'origine minérale. Maintenir l'attractivité des pièges après la pose en renouvelant régulièrement la solution attractive. De même, assurer l'efficacité par de nouvelles applications de la barrière minérale au fur et à mesure du développement du fruit.

- **RHYNCHITE DE L'OLIVIER ou charançon de l'olivier : *Rhynchites cribripennis* (Desbrochers)**

Biologie : L'adulte est brun rougeâtre et mesure environ 5 à 6 mm de long. Les adultes émergent au printemps (avril-mai) et se nourrissent dans un premier temps de feuilles et de jeunes pousses, puis se déplacent vers les olives et creusent un trou circulaire entouré par une tache brune, à ne pas confondre avec le trou de sortie de la mouche de l'olive.

Les piqûres de nutrition de ce ravageur touchent le noyau en formation (pas encore dur), ce qui entraîne le dessèchement puis la chute de l'olive (à ne pas confondre avec la chute physiologique ou des dégâts pouvant être liés à la punaise diabolique).

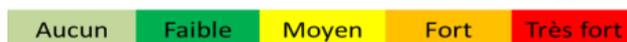
Après le stade de durcissement du noyau, l'amandon n'est plus impacté et l'olive reste accrochée avec les traces de piqûres de nutrition clairement visibles.



Rhynchite et piqûres du rhynchite

Observations : Sa présence est abondante dans la majorité des oliveraies, d'abord en bordure. Probablement comme la mouche de l'olive le charançon se déplace à la recherche d'olives : il peut se nourrir du feuillage, mais assurera sa descendance en pondant sur l'olive que sa larve dévorera entièrement.

Evaluation du risque : majeur en cas de présence importante.



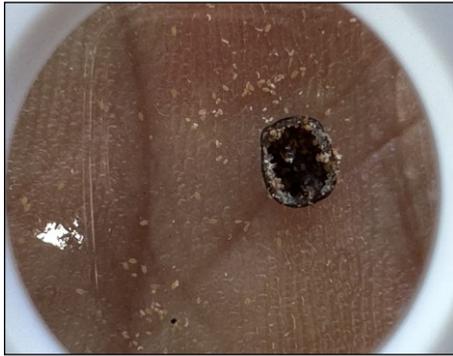
Gestion du risque : à noter l'absence d'études sur ce ravageur, mais les observations réalisées en Corse tendent à montrer qu'il est gêné par la pulvérisation d'une barrière minérale.

- **COCHENILLE NOIRE de l'olivier ou cochenille tortue (*Saissetia oleae*)**

Biologie : la cochenille noire est un insecte ravageur qui affecte principalement les cultures d'oliviers. Elevée par les fourmis elle peut rapidement proliférer. Elle se nourrit de la sève des feuilles, des tiges et des fruits de l'olivier, ce qui affaiblit la plante et réduit ainsi son rendement. Elle se fixe sur la plante avec pour particularité d'avoir un corps durci par ces sécrétions cireuses et de former un bouclier et lui confère une protection contre les prédateurs et les agents environnementaux.



Photo ci-contre : cochenilles noires sur olivier



Les femelles adultes de la cochenille noire pondent leurs œufs sous leur corps. Les œufs sont de petite taille, généralement de forme ovale ou allongée, de couleur jaune pâle à orangée. Les femelles pondent un millier d'œufs lors de la ponte, entre mai et août. Après éclosion, les larves sont rapidement mobiles et vont se fixer sur la face inférieure des feuilles pour se nourrir de leur sève. Les cochenilles sécrètent également une substance collante le "miellat", qui favorise le développement de la fumagine, champignon noir qui recouvre les feuilles et réduit la photosynthèse. L'olivier peut se retrouver endommagé et abandonner les branches concernées.

Observations : présence de cochenilles noires dans certains vergers avec des œufs visibles en décrochant et en retournant la cochenille (Cf. photo ci-dessus d'une cochenille retournée pour observer ses œufs à la loupe).

Évaluation du risque : le niveau de risque est variable, de faible à élevé, à nuancer selon les oliveraies.



Gestion du risque : En combinant des méthodes biologiques, une surveillance régulière et une gestion préventive, il est possible de minimiser les dommages causés par ces insectes et de préserver la santé des oliviers.

Pour contrôler la cochenille noire, il est important de prendre des mesures préventives telles que :

- L'inspection régulière du verger, surveiller régulièrement les oliviers pour détecter les signes d'infestation dès le début,
- L'élimination des parties infestées, couper les parties atteintes et les éloigner du verger,
- Le maintien de prédateurs naturels tels que les coccinelles coccidiphages, les guêpes parasitoïdes (*Metaphycus lounsburyi*), les chrysopes (stade larve), *Scutellista cyanea* et les araignées, qui se nourrissent des cochenilles.

D'excellents résultats ont été obtenus dans les vergers de petite taille ou sur des foyers localisés en enlevant manuellement une partie des cochenilles présentes sur les branches et les feuilles lors du stade de la présence d'œufs ou larves sous le bouclier, mi-juillet : il est possible de réduire sensiblement leur population, les auxiliaires faisant le reste du travail.

PREVISIONS METEO (Source Météo France)

	Vendredi 18 juillet	Samedi 19 juillet	Dimanche 20 juillet	Lundi 21 juillet	Mardi 22 juillet	Mercredi 23 juillet	Jeudi 24 juillet	Vendredi 25 juillet
Haute Corse/ Corse du Sud								
	Temps ensoleillé	Temps nuageux	Temps ensoleillé		Temps ensoleillé		Dégradation orageuse en fin de semaine sur le relief	

LIENS UTILES

Rappel protection des pollinisateurs - Arrêté du 20 nov 2021

Tout traitement insecticide est interdit pendant la période de butinage ; la plage horaire est accordée pour certains insecticides, disposant de la mention abeille. Les applications sont autorisées en fin de journée 2 h avant le coucher du soleil et 3 h après le coucher du soleil. Ces règles sont également applicables pendant toute la saison : l'enherbement dans les rangs doit être tondu avant l'application de produits insecticides.

[Note nationale Abeilles - Pollinisateurs](#)

Résistance

Des résistances aux produits phytosanitaires existent. De manière générale, la prévention et la gestion des résistances reposent sur la diversification de l'usage des modes d'action, qui s'appuie sur différentes stratégies : limitation des traitements, association de modes d'actions différents.

Le **réseau R4P** réalisé conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires. <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Produits de biocontrôle

Ces produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :

- les macro-organismes ;
- les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale.

Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures.

Cette liste est périodiquement mise à jour. [Liste des produits de biocontrôle](#)

Consulter les notes sur le site EcophytoPic [Les notes communes / nationales | Ecophytopic](#) ou en cliquant sur les images ci-dessous :



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre d'Agriculture de région Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.